

REDONNER PLACE À LA SEXUALITÉ DANS L'ÉDUCATION SEXUELLE INTÉGRÉE

Conseils pour animer des ateliers à l'intention des jeunes adoptant une approche positive de la sexualité

Introduction

Nous savons pertinemment que, pour ce qui est de comprendre leur sexualité, des millions de jeunes à travers le monde ne reçoivent pas le genre d'éducation dont ils ont besoin et qu'ils méritent d'avoir.

Les jeunes (comme Dennis, cité ci-dessus) nous disent que souvent, le type d'éducation sexuelle qu'ils reçoivent est trop limitée, qu'elle arrive trop tard et se concentre trop sur l'aspect biologique de la question. Pour qu'elle soit véritablement « intégrée » et qu'elle ait une résonance dans la vie des jeunes, une bonne éducation doit aller au-delà des questions « de grossesse et d'infections sexuelles », et inciter les jeunes à avoir une réflexion critique sur le genre, les relations et la communication, ainsi que sur leurs propres droits et désirs sexuels. Au sein de l'IPPF, nous ne pensons pas que l'éducation sexuelle devrait se résumer à discuter des risques liés au sexe, mais elle devrait aussi habiliter les jeunes à se livrer à des relations saines et heureuses et à avoir des expériences sexuelles épanouissantes et consensuelles.

Le présent document est conçu pour venir en complément au dossier de l'IPPF intitulé *Redonner place à la sexualité dans l'éducation sexuelle intégrée : à la défense d'une approche positive de la sexualité, fondée sur les droits* (Putting sexuality back into Comprehensive Sexuality Education: making the case for a rights-based, sex-positive approach),ⁱ qui présente le contexte et la justification de l'importance de discuter de sexe et de sexualité dans l'éducation sexuelle intégrée. Il vise à donner des conseils pratiques pour mettre en pratique



« La seule chose qu'on m'aît apprise sur la santé sexuelle et reproductive portait sur l'aspect biologique de la question: le nom des parties génitales et le fait que pendant les rapports sexuels, les gamètes de l'homme pénètrent dans les ovaires de la femme, ce qui enclenche la fécondation. Je ne plaisante pas: c'est vraiment tout ce que la plupart des jeunes en Guyane apprennent sur le sexe en milieu scolaire. »ⁱⁱ

DENNIS GLASGOW, ÉDUCATEUR PAIR
À GUYANA RESPONSIBLE PARENTHOOD ASSOCIATION

cette « approche positive de la sexualité, fondée sur les droits » dans toutes sortes de milieux éducatifs. Des jeunes éducateurs pairs des associations membres de l'IPPF ont contribué à l'établissement et à l'examen de ces conseils et ressources destinés à d'autres éducateurs désireux d'inscrire les aspects positifs de la sexualité dans leur travail.

« Partout dans le monde, trop peu de jeunes femmes et d'hommes, y compris ceux qui vivent avec le VIH, reçoivent ne serait-ce qu'un semblant de préparation adéquate à la vie sexuelle adulte. Dans de nombreux programmes sur le VIH et le sida, on évite tout simplement d'aborder la question du sexe, ou sinon on met l'accent, souvent exclusivement, sur les conséquences potentiellement négatives des rapports sexuels. Les valeurs positives de la vie, tels que le plaisir et la réciprocité, sont remarquables par leur absence, en dépit de leur potentiel de promotion de la santé. »

EXAMEN DE L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ, AUX RELATIONS ET AU VIH DANS LES ÉCOLESⁱⁱⁱ

Pourquoi est-il important de dispenser une éducation positive sur la sexualité ?

Dès un très jeune âge, les enfants et les jeunes s'intéressent à la sexualité : partant de la curiosité de savoir d'où viennent les bébés, jusqu'à plus tard les premières découvertes de leurs propres relations sexuelles et amoureuses. Il est important que l'éducation sexuelle intégrée ne rebute pas à parler de questions sexuelles, pour que les jeunes puissent trouver des réponses à leurs questions et faire des choix éclairés.

Comme l'énonce clairement le dossier *Redonner place à la sexualité dans l'éducation sexuelle intégrée : à la défense d'une approche positive de la sexualité, fondée sur les droits* (Putting sexuality back into Comprehensive Sexuality Education: making the case for a rights-based, sex-positive approach), une approche positive de la sexualité dans l'éducation sexuelle intégrée se compose des éléments suivants : **la confiance sexuelle, l'alphabétisation sexuelle, l'autonomisation, la compétence et la solidarité**. Confiance et compétence ne se résument pas au sentiment d'être prêt et capable d'avoir des rapports sexuels : c'est aussi avoir l'estime de soi, les compétences de communication et le sentiment d'autonomisation nécessaires pour faire des choix éclairés, à propos de la sexualité mais aussi de questions plus larges de santé sexuelle et de droits sexuels.

LES JEUNES ONT DROIT À DES INFORMATIONS PRÉCISES ET PERTINENTES

Les jeunes méritent des informations précises et non stigmatisantes à propos du sexe pour qu'ils soient en mesure de faire des choix éclairés au sujet de leur propre vie. C'est un fait que les programmes axés uniquement sur l'abstinence, qui visent à dissuader les jeunes d'avoir des rapports sexuels avant le mariage (et qui souvent présentent les rapports sexuels sous un angle relativement négatif hors de ce contexte) ne sont pas « efficaces » à retarder les rapports sexuels des jeunes ou à les empêcher. Ils peuvent même avoir pour effet de réduire leur propension à utiliser des préservatifs ou des moyens contraceptifs lorsqu'ils deviennent sexuellement actifs.^{iv} En raison du silence et de la stigmatisation qui entourent le sexe, il peut arriver que les jeunes ne reçoivent pas d'informations exactes de la part de leurs parents ou de leur école. Une éducation sexuelle intégrée de bonne qualité devrait donner aux jeunes les informations dont ils ont besoin pour qu'ils sachent à qui s'adresser lorsqu'ils ont besoin d'aide plutôt que d'avoir trop peur d'accéder à des services de santé.



« Les jeunes peuvent s'informer sur Internet, voire même auprès d'amis. Pour leur épargner les idées fausses que ce type de sources risque de faire passer, et pour les protéger de personnes plus âgées qui peuvent vouloir profiter d'eux en usant de leur ignorance, il est nécessaire de leur donner des informations complètes sur le sexe. »

AKHARIGEYA ATABINORE JOSHUA, ÉDUCATEUR PAIR
À PLANNED PARENTHOOD ASSOCIATION OF GHANA

LE SEXE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE LA VIE

L'immense majorité des gens ont un ou plusieurs partenaires sexuels dans leur vie. La masturbation est une réalité commune dans le monde entier. Même les jeunes qui ne sont pas encore sexuellement actifs se posent des questions sur le sexe, le genre et les relations en s'appuyant sur ce qu'ils voient autour d'eux. Alors que de plus en plus de jeunes sont connectés à Internet, l'accès à la pornographie et à des images et informations sexuelles ne fait que s'accroître. Il est essentiel que les jeunes reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour les aider à s'y retrouver au milieu des messages parfois ambigus à propos de la sexualité qui sont véhiculés par les médias et de savoir distinguer la réalité de la fiction.

L'âge médian auquel les jeunes femmes dans le monde disent avoir leur première expérience de rapports sexuels varie de 15 à 23 ans. L'outil « Stat Compiler » d'USAID^v donne des statistiques venant du monde entier qui peuvent être utiles pour votre travail d'éducation sexuelle intégrée. www.statcompiler.com/en/

LA REPRODUCTION N'EST PAS L'UNIQUE FINALITÉ DES RAPPORTS SEXUELS

Pour beaucoup d'entre nous, ce qu'on appelle « l'éducation sexuelle » se limite à une leçon de biologie fondamentale du système reproducteur. Or ce n'est pas cela qui aide les jeunes à réfléchir à des questions plus larges telles que les relations, le consentement et le plaisir sexuel. D'autre part, cela n'aide en rien d'assimiler la sexualité à la reproduction : la plupart des rapports sexuels qui ont lieu partout dans le monde ne se font pas dans l'intention d'avoir des bébés ! Il existe toutes sortes de raisons pour lesquelles les gens choisissent d'avoir des rapports sexuels, et beaucoup de façons d'avoir des relations sexuelles qui ne conduisent pas à la grossesse : l'éducation sexuelle intégrée doit faire passer ce message pour qu'elle soit vraiment intégrée pour tous.

EN QUÊTE DE RAPPORTS SEXUELS SANS RISQUES ET DÉSIRÉS

Si l'on ne parle pas aux jeunes d'expériences et de relations sexuelles positives, il leur sera plus difficile de repérer des comportements négatifs et de savoir ceux à rechercher et à éviter. Parler honnêtement de sexualité avec les jeunes nécessite d'évoquer les questions de la communication et du consentement, du genre et du pouvoir, et des moyens qui existent pour prévenir la violence et la coercition. Les jeunes doivent pouvoir reconnaître les abus quand ils se produisent et savoir qu'ils ont le droit de les signaler et de demander de l'aide.

« Des approches positives de la sexualité s'efforcent de parvenir à des expériences idéales, plutôt que chercher uniquement à éviter des expériences négatives. Dans le même temps, des approches positives de la sexualité reconnaissent les préoccupations et les risques variés liés à la sexualité, et s'y attaquent, sans pour autant renforcer la peur, la honte ou le tabou de la sexualité des jeunes et les inégalités entre les genres. »

IPPF, LES CLÉS À DES SERVICES SENSIBLES AUX JEUNES : ADOPTER UNE APPROCHE POSITIVE DE LA SEXUALITÉ^{vi}

Conseils pour fournir une éducation sexuelle intégrée positive vis-à-vis de la sexualité

GAGNER DE L'APPUI

- Dans bien des milieux, parler ouvertement de sexualité avec des jeunes peut être difficile, en plus de devoir faire face à l'opposition de parents ou d'autres individus au sein de la communauté. Dès le départ, veillez à travailler aux côtés des enseignants, des parents et d'autres encore pour vous assurer qu'ils comprennent bien la raison d'être de l'éducation sexuelle intégrée que vous dispensez, et pour les rassurer qu'elle sera sûre et appropriée en fonction du groupe d'âge avec lequel vous travaillez. Rassemblez des données factuelles qui étayent votre approche (y compris la définition de l'Organisation mondiale de la Santé (l'OMS) reconnaissant la nécessité d'« expériences sexuelles agréables et sans risques »^{vii}); au besoin, organisez des groupes de réflexion et des réunions pour discuter du contenu de votre programme, y compris des points de vue et des expériences des jeunes.
- Essayez de trouver des alliés qui vous soutiennent dans votre travail : il peut s'agir de professionnels de la santé, témoins directs de la réalité de la vie sexuelle des jeunes et des conséquences du déni d'information, ou d'autres organisations qui travaillent sur les droits de l'homme ou l'égalité des sexes.
- L'IPPF inscrit le « plaisir » parmi les éléments essentiels de l'éducation sexuelle intégrée,^{viii} or il peut s'agir là d'un sujet délicat à aborder dans des milieux conservateurs ou religieux. Réfléchissez aux « points d'entrée » qui pourraient exister pour discuter de sujets plus sensibles à propos de la sexualité : par ex. autour de discussions portant sur l'amour et l'intimité, ou l'impact potentiel de la drogue et de l'alcool sur le plaisir sexuel et le consentement. Veillez aussi que les cours de biologie ou d'anatomie abordent les réponses au plaisir, et ne se concentrent pas seulement sur la capacité de reproduction.

CRÉER UN ENVIRONNEMENT SÛR

- Toutes les organisations dispensant une éducation sexuelle intégrée doivent avoir en place une politique solide de protection de l'enfance, avec des employés et des bénévoles qui y sont formés, relayée à l'ensemble des partenaires, y compris au sein de l'organisation dans laquelle vous travaillez. C'est là un point particulièrement important lorsqu'il s'agit d'évoquer des questions délicates entourant la sexualité : l'éducateur doit connaître parfaitement la législation et les politiques concernant l'âge du consentement et la démarche à suivre si les jeunes révèlent des rapports sexuels ou des abus sexuels. Les éducateurs qui se mettent en relation avec des jeunes par téléphone et/ou sur les médias sociaux doivent bien connaître les limites professionnelles de ce type de contact, qui doivent être reprises dans les politiques les plus récentes de l'organisation.
- Introduisez toujours une sorte d'accord de travail ou de « règles de base » à observer lors de toute séance qui aborde des questions liées à la sexualité. Cela permet aux jeunes de bien comprendre l'importance de ne pas partager d'informations personnelles les concernant ou à propos d'autrui, et de savoir qu'il existe d'autres moyens, confidentiels, pour obtenir de l'aide. Les éducateurs doivent eux aussi s'assurer de ne pas divulguer d'informations personnelles sur eux-mêmes, et d'éviter les commérages, pour respecter la confidentialité et renforcer la confiance.
- À chaque fois que vous parlez de sexualité, essayez d'utiliser des « techniques de distanciation » pour inciter les jeunes à ne pas partager d'informations personnelles : suggérez ainsi d'examiner des études de cas, de visionner des films ou de vous prêter à des jeux de rôle qui introduisent des « personnages » confrontés à des dilemmes particuliers.
- Il est important de réfléchir au langage utilisé pour parler de sexe et de sexualité : les jeunes savent-ils de quoi on parle quand on utilise des termes médicaux et techniques du style « hétérosexuels » ou « clitoris » ? Peut-être connaissent-ils mieux leurs alternatives en argot. Il est important de clarifier les termes corrects, pour faire en sorte qu'au besoin, les jeunes soient capables de comprendre la teneur des documents publiés concernant la santé sexuelle, qu'ils puissent parler à des professionnels de la santé ou faire part de comportements abusifs. Pour cela, la *Liste de contrôle des messages aux jeunes* de l'IPPF peut être utile pour fournir des définitions.^{ix}



« Dans une société comme la nôtre, il n'existe pas d'éducation sexuelle intégrée. Le sexe est un tabou et les parents s'en remettent aux professeurs de sciences à l'école pour s'acquitter de cette « horrible » tâche... Les questions abordées ne vont pas plus loin qu'un manuel sur les fonctions de l'appareil reproducteur. »

AKOSUA AGYEPONG, ÉDUCATEUR PAIR
À PLANNED PARENTHOOD ASSOCIATION OF GHANA



TRAVAILLER AVEC DIFFÉRENTS GROUPES

- Utilisez les lignes directrices existantes pour déterminer les thèmes à aborder et les ressources à utiliser pour les groupes avec lesquels vous travaillez. L'UNESCO propose ainsi des « idées clés »^x pour travailler avec différents groupes d'âge sur des sujets, de communication par exemple, partant du document « Dire clairement 'oui' et 'non' pour protéger son intimité et son intégrité physique » adressé aux enfants de 5 à 8 ans, pour aller jusqu'à « Des rapports sexuels consensuels et à moindre risque requièrent des compétences de communication efficaces » à l'attention des 15 à 18 ans. L'OMS a publié les *Normes pour l'éducation sexuelle en Europe* qui stipulent que « l'éducation sexuelle est un processus continu [qui]... commence à la naissance » et fournit une « matrice » des thèmes de l'éducation sexuelle intégrée en fonction de la classe d'âge.^{xi}
- Les jeunes personnes souffrant de difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'être victimes d'abus sexuels que leurs pairs.^{xii} Même si vous devez adapter certaines de vos activités en fonction des différents styles ou des différentes aptitudes d'apprentissage, tous les jeunes méritent de recevoir des informations honnêtes à propos de la sexualité, or souvent les personnes souffrant de handicaps sont encore plus à risque d'être privées d'éducation sexuelle intégrée.^{xiii} L'association membre de l'IPPF au Royaume-Uni a produit un manuel pour travailler avec les jeunes vulnérables, qui comprend des activités de définition des termes sexuels à l'intention de personnes ayant des capacités diverses.^{xiv}

PRÔNER L'INCLUSIVITÉ

- Les éducateurs doivent s'abstenir de faire toutes suppositions sur les jeunes avec lesquels ils travaillent. Ils ne doivent pas donner l'impression que « tout le monde a des rapports sexuels », tout en reconnaissant qu'au sein du groupe, il peut y avoir des jeunes atteints d'infection sexuellement transmissible, ayant une grossesse non planifiée ou victimes d'abus sexuels. Il est donc très important de créer un environnement respectueux et non humiliant.
- Tous les éducateurs doivent avoir reçu la formation suffisante pour animer des séances sur la sexualité fondées sur des bases factuelles et ne portant pas de jugement de valeur, y compris sur la manière d'assurer une « approche positive de la sexualité ».

Le projet Plaisir comporte des suggestions d'activités pour les animateurs qui souhaitent mieux cerner leurs propres valeurs et déterminer dans quelle mesure ils sont à l'aise avec ce sujet.^{xv}

- Nous portons tous en nous nos propres idées sur le genre, qui peuvent influencer la façon dont nous dispensons nos séances d'éducation sexuelle intégrée. Essayez d'être lucides sur vos propres valeurs et suppositions et par les activités que vous proposez, incitez les jeunes à lutter contre les stéréotypes concernant le genre (tels que « les hommes sont obsédés par le sexe »). On trouve de nombreux exemples à ce propos dans *Un seul programme*,^{xvi} qui comporte une section entière sur le genre.
- Une fois encore, songez au langage que vous employez pour veiller à bien inclure les jeunes qui peuvent être lesbiennes, gay, bisexuels et/ou transgenres ou qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle. Tentez de vous abstenir de formuler des suppositions ou de vous contenter de présenter le sexe comme un acte entre un homme et une femme : il peut être utile d'utiliser des termes asexués comme « partenaire » ou « parent ».

DÉMARCHE AXÉE SUR LA JEUNESSE

- Sollicitez les jeunes dans votre planification des sessions, dans leur déroulement et lors de l'évaluation, pour vous assurer qu'elles sont pertinentes et se rattachent à leur réalité ! Une méthode incitative de parler de sexualité peut consister à commencer par discuter de films, d'émissions télévisées, de clips vidéos ou de livres appréciés par les jeunes avec qui vous travaillez, et servez-vous en pour parler de relations, d'amour et de sexe.
- Il est possible que les jeunes avec lesquels vous travaillez ont vu des images sexuelles ou de la pornographie et se posent des questions, ou formulent des suppositions, qui restent sans réponse. Essayez de trouver un moyen de parler de pornographie en vous abstenant de porter tout jugement de valeur. Adoptez plutôt une approche de distanciation pour réfléchir à des réalités concernant le genre, le pouvoir, l'image du corps et ainsi de suite.^{xvii}
- Lorsque les jeunes se montrent réticents à l'utilisation de préservatifs, leur perception s'appuie souvent sur une perte réelle ou imaginée de sensations de plaisir. Plutôt que de rejeter ce point de vue, utilisez le plaisir comme moyen de discuter de l'utilisation de préservatifs et de moyens de contraception.^{xviii} Voyez si le projet sur le Plaisir évoqué plus loin pourrait vous être utile. Parler de sexe comme englobant un large éventail d'activités peut aussi aider les jeunes à réfléchir à des actes qui sont « à moindre risque » que de se livrer à des rapports avec pénétration.



« Au Venezuela, nous avons cherché à savoir ce que dit la législation nationale à propos de l'éducation sexuelle intégrée. Nous nous appuyons sur les politiques qui soutiennent le droit de participer à l'ESI à l'école ou dans des cadres informels pour répondre aux voix qui s'y opposent. En l'absence de lois nationales appuyant directement l'éducation sexuelle intégrée, il peut être utile d'avoir recours à une approche des droits de l'homme. »

GENESIS LUIGI, ÉDUCATRICE PAIR À ASOCIACION CIVIL DE PLANIFICACION FAMILIAR AU VENEZUELA



« Dans mon centre, nous organisons des discussions avec les jeunes, les parents et d'autres pour parler de différents aspects de la sexualité, y compris du genre, de l'avortement, des choix, des droits, de corps sains, etc. Pour rallier les parents à notre cause, les questions clés sont mises en avant pour les inciter à aborder avec leurs enfants des questions portant sur la sexualité : savoir reconnaître des instants propices à l'apprentissage, comme répondre aux questions d'un enfant quand il voit une femme enceinte dans le parc, ou regarder une pub à la télévision qui évoque l'utilisation du préservatif. »

JAMES KATO, ÉDUCATEUR PAIR À REPRODUCTIVE HEALTH UGANDA

FOURNIR DES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET DU SOUTIEN

- Assurez-vous que tous vos supports sur papier ou en ligne présentent une image positive de la sexualité et s'abstiennent de « tactiques de peur » pour encourager les jeunes à s'abstenir de toute activité sexuelle ou d'utiliser des moyens de contraception. Les supports que vous produisez doivent clairement énoncer les politiques de confidentialité de votre organisation et insister sur le fait que les jeunes ont le droit de poser des questions sur la sexualité.
- Dernier point et non des moindres : n'oubliez pas de donner des informations claires sur les services de santé sexuelle ou les permanences téléphoniques qui existent localement et sur les sites Internet à la disposition des jeunes. Ils peuvent ne pas vouloir poser de questions à voix haute mais désirer savoir où s'adresser pour obtenir du soutien confidentiel en cas de besoin.



« Le plaisir est quelque chose à laquelle je n'avais jamais songé en rapport au sexe et à l'amour. Lorsqu'au cours de la formation, nous avons parlé de plaisir sexuel, j'ai vraiment apprécié la manière

dont cette question a été présentée : comme quelque chose de naturel, pour tous, à apprécier. Et non pas comme quelque chose dont on ne doit pas parler. Depuis la formation, j'ai parlé à ma famille de sexualité, chose qui m'aurait semblé invraisemblable avant. »

JEUNE QUI A REÇU DE L'ÉDUCATION SEXUELLE INTÉGRÉE AUPRÈS DE L'ASSOCIATION POUR LA PLANIFICATION FAMILIALE DU NÉPAL



« Quand vous animez un atelier, il est bon de prévoir dans la salle de classe une boîte aux questions : on y dépose dans l'anonymat toutes les questions difficiles à poser en groupe pour en obtenir la réponse à la fin de la session. »

LJUPKA TRAJANOVSKA, ÉDUCATRICE PAIR À H.E.R.A EN MACÉDOINE (SUR L'AFFICHE : « L'ESI EST IMPORTANTE, ELLE ARRÊTE LA VIOLENCE »)

- IPPF (2016) Putting sexuality back into Comprehensive Sexuality Education: making the case for a rights-based, sex-positive approach www.ippf.org/resource/putting-sexuality-back-cse-tips-sex-positive-workshops-young-people
- IPPF (2016) « Young people at Women Deliver 2016 » www.ippf.org/blogs/young-people-women-deliver-2016
- UNESCO (2007) Review of Sex, Relationships and HIV Education in Schools <http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001629/162989e.pdf>
- Buse, K, Hildebrand, M, Hawkes, S (2016) « A farewell to abstinence and fidelity? » [www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(16\)30138-3/fulltext](http://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(16)30138-3/fulltext)
- L'outil 'Stat Compiler' d'USAID fournit des données sur « l'âge médian du premier rapport sexuel » www.statcompiler.com/fr/index.html
- IPPF (2011) Les clés du succès pour des services sensibles aux jeunes : Adopter une approche positive de la sexualité www.ippf.org/sites/default/files/sex_positivity_fr_web.pdf
- OMS (2016) Définition de la santé sexuelle www.who.int/reproductivehealth/topics/sexual_health/sh_definitions/en/
- IPPF (2010) Cadre de l'IPPF pour l'éducation sexuelle intégrée www.ippf.org/sites/default/files/ippf_framework_for_comprehensive_sexuality_education_french_0.pdf
- IPPF (2011) Youth Messaging Checklist www.ippf.org/sites/default/files/youth_messaging_checklist.pdf
- UNESCO (2009) Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001832/183281f.pdf>
- Bureau Régional de l'OMS pour l'Europe et BZgA (2010) Normes pour l'éducation sexuelle en Europe www.bzga-whocc.de/?uid=20c71afcb419f260c6afd10b684768f5&id=home
- IPPF, Réseau européen (pas de date) Projet « Keep me safe » www.ippfen.org/keepmesafe
- Advocates for Youth (2016) Sexual Health Education for Young People with Disabilities – Research and Resources for Educators www.advocatesforyouth.org/publications/publications-a-z/2559
- FPA (2007) Jiwsi: A pick 'n' mix of sex and relationships education activities www.fpa.org.uk/sites/default/files/jiwsi-sre-activities-english.pdf
- The Pleasure Project (2013) Toolkit <http://thepleasureproject.org/category/resources/toolkit/>
- Conseil de population (2009) Un seul programme www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2011PGY_ItsAllOneActivities_fr.pdf
- Ce support du Royaume-Uni peut être utile : <http://bishtraining.com/planet-porn/>
- Philpott, A, Knerr, W, Maher, D (2006) « Promoting protection and pleasure: amplifying the effectiveness of barriers against sexually transmitted infections and pregnancy » [www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(06\)69810-3/abstract](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(06)69810-3/abstract)

Ressources utiles pour adopter une approche positive de la sexualité dans votre ESI

Cette liste est loin d'être exhaustive, mais elle devrait permettre de fournir des ressources utiles pour adopter une approche positive de la sexualité dans votre ESI, que vous pouvez adapter à votre propre contexte.

IPPF

L'IPPF a élaboré *Un seul programme* en partenariat avec le Conseil de la population en vue de fournir aux éducateurs un manuel complet pour dispenser une éducation sexuelle. Ce manuel est disponible en anglais, français, espagnol, chinois, bengali et arabe. La section sur la « sexualité » se penche sur le genre, le désir, la différence et le consentement. Le document *Adopter une approche positive de la sexualité* de l'IPPF fait le tour d'horizon des services de santé sexuelle des jeunes et peut être utile à intégrer dans votre travail d'ESI.

www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2011PGY_ItsAllOneActivities_fr.pdf
www.ippf.org/sites/default/files/sex_positivity_fr_web.pdf

RFSU (Riksförbundet för sexuell upplysning)

L'association membre de l'IPPF en Suède estime que « l'ouverture est un facteur clé pour la prévention et la santé sexuelle » et produit des ressources comme *Le sexe : à ta propre façon* et le film *Le sexe sur la carte* pour aborder directement les questions de sexualité. Elle propose aussi un guide sur la masturbation qui peut servir de base pour discuter de ce sujet.

www.rfsu.se/Bildbank/Dokument/Fakta/sex-your-own-way.pdf
www.rfsu.se/en/Engelska/Sexuality-Education/Sex-on-the-map
www.rfsu.se/Bildbank/Dokument/Praktikor/praktika-masturbation-guide2010.pdf

FPA (Family Planning Association au Royaume-Uni)

L'association membre de l'IPPF au Royaume-Uni adopte un énoncé de politique utile sur « Le bien-être et le plaisir sexuels », qui relève l'importance de discuter de plaisir avec les jeunes dans l'éducation sexuelle intégrée. La FPA a également publié un manuel d'éducation sexuelle pour travailler avec des groupes ayant des capacités d'apprentissage variées.

www.fpa.org.uk/sites/default/files/sexual-wellbeing-policy-statement.pdf
www.fpa.org.uk/sites/default/files/jiws-sre-activities-english.pdf

Planned Parenthood

L'association membre de l'IPPF aux États-Unis a réalisé des clips vidéos qui explorent le consentement, utiles pour les jeunes, et d'autres à l'intention des parents pour qu'ils discutent de sexualité avec leurs enfants. Son site Internet propose aussi des jeux et des quiz.

Consent 101: www.youtube.com/playlist?list=PL3xP1jlf1jgJrkChwVOlwQcV0-UqcWiFV

Parenting Tips: A Tool for Talking About Sex www.youtube.com/playlist?list=PL3xP1jlf1jgJrkChwVOlwQcV0-UqcWiFV
www.plannedparenthood.org/teens/tools-for-teens

Love Matters

Love Matters est une « ressource honnête, ouverte et positive sur le sexe et l'amour ». Cet organisme produit des sites Internet populaires d'information pour de jeunes publics en anglais, hindi, espagnol, chinois et arabe.

www.rnw.org/activities/love-matters

TARSHI (Talking About Reproductive and Sexual Health Issues)

TARSHI est une association basée en Inde, dont le travail sur la sexualité adopte « une perspective positive et fondée sur les droits ». Elle a produit des manuels d'éducation sexuelle pour tout un éventail de groupes d'âge.

www.tarshi.net/index.asp?pid=9

Le projet Plaisir

Le projet Plaisir adopte une « approche positive, libératrice et sexy à une sexualité à moindre risque » et propose des travaux de recherche et des outils pour partager des messages de santé sexuelle positifs vis-à-vis de la sexualité, y compris une boîte à outils pour les éducateurs.

<http://thepleasureproject.org>

Le projet « Good Sex » (Brook)

Ce projet britannique s'est penché sur l'importance d'adopter une approche positive de la sexualité en travaillant avec les jeunes et propose aux professionnels de la formation des supports à adapter à leur contexte.

<https://goodsexproject.wordpress.com/training-resources/>

Le présent document a été passé en revue par des membres du groupe consultatif de jeunes de l'IPPF qui travaille sur l'éducation sexuelle intégrée, que nous remercions pour leurs points de vue : James Kato, Bassirou Gassama, Ljupka Trajanovska, Helena Letty Hamukoto, Akosua Agyepong, Akharigeya Atabinore Joshua, Abdullah Al Jaddan, Genesis Luigi, Jacob Mutambo, Waseem Al Sakhleh, Kathia Loveable, Juliet Akumu.

Publié en octobre 2016 par
 International Planned Parenthood Federation
 4 Newhams Row, London SE1 3UZ, Royaume-Uni
 tél. +44 (0)20 7939 8200
 fax +44 (0)20 7939 8300
 web www.ippf.org
 e-mail info@ippf.org